

« Confiance, lève-toi, il t'appelle ! »

Commençons par bien prendre conscience de la situation concrète de Bartimée. Aveugle, il est plongé dans les ténèbres. Assis, il se tient dans une position statique et passive. Posté au bord de la route, il est situé en marge de la société et de la communauté des disciples. Mendiant, il n'assume pas son existence. Esclavage des ténèbres, passivité, marginalité sociale, dépendance des autres pour subsister : tout cela nous conduit à conclure que cet homme est comme mort.

Mais, au passage de Jésus, Bartimée implore à pleine voix : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! » Cette réaction révèle qu'en cet homme demeure malgré tout une aspiration à la vie et subsiste une espérance profonde. Malgré son humanité défigurée, il fait preuve d'un certain ressort, puisqu'il saisit l'occasion qui s'offre à lui. Et son désir est tellement ardent, qu'il lui procure de l'énergie pour persévérer jusqu'à temps de se faire entendre, alors que les gens cherchent à le faire taire. Il apostrophe Jésus, en le désignant par le nom de « Fils de David ». C'est le titre populaire du Messie. Il est difficile de savoir quelle conception précise il se fait alors du Messie. Mais il n'empêche qu'il est intimement convaincu que ce Jésus de Nazareth peut accomplir quelque chose pour lui.

Le cours des événements va brutalement changer lorsque Bartimée découvre que Jésus l'appelle. Car ce dernier est attentif au cri de Bartimée. Il l'entend, s'arrête et ordonne qu'on le fasse venir à lui. Il n'est pourtant pas évident qu'au milieu de toute cette foule bruyante Jésus perçoive le cri de Bartimée. Ainsi se révèle que Jésus prend soin de chacun et qu'il ne passe pas près de nous sans être sensible à notre détresse. Pour Dieu chacun de nous est unique et aimé de façon particulière. Mais notons que cet appel de Jésus passe par les autres. C'est un appel médiatisé, relayé par les disciples et la foule nombreuse qui entoure Jésus. C'est-à-dire l'assemblée de ceux et celles qui ont entendu l'appel du Messie et ont commencé à y répondre en marchant derrière lui. Ainsi nous est manifestée la mission de l'Église auprès du reste de l'humanité. Celle-ci se résume dans ces quelques mots : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle ! » L'Église invite à la confiance, parce qu'elle-même a mis sa foi dans le Sauveur. Investie de l'autorité du Christ pour servir la vie, elle ordonne de se lever et transmet l'appel du Seigneur.

Il convient de souligner maintenant l'exemplarité de la réponse donnée par Bartimée. Par son comportement, celui-ci nous indique nettement la manière dont chacun doit réagir face à l'appel du Christ. La première caractéristique est la promptitude de la réponse. Lorsque l'appel est entendu, Bartimée jette son manteau, pour l'abandonner sans hésitation derrière lui. C'est l'abandon du vieil homme, l'abandon de tout ce qui constituait jusqu'alors sa richesse dérisoire, sa protection relative, son semblant de sécurité... On comprend clairement qu'il a fait confiance à Jésus et que tout le reste ne compte plus. L'évangéliste note qu'il bondit et court vers le Sauveur. C'est-à-dire qu'il rassemble toute son énergie et mise toute sa vie sur Jésus. Sa confiance est absolue.

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » lui demande alors Jésus. Cette question qui ouvre un dialogue avec Bartimée manifeste que Dieu entend nouer une relation personnelle avec ceux qu'il appelle. Il sollicite la liberté de chacun et suscite une réponse déterminée. Il faut désirer le salut et croire que Jésus est celui qui peut effectivement procurer ce salut.

« Aussitôt l'homme se mit à voir et il suivait Jésus sur la route. » Nous constatons que la conséquence immédiate de l'expérience du salut est l'illumination et l'engagement dans la condition de disciple du Christ. N'oublions pas le contexte : Jésus est en train de monter à Jérusalem, où il va livrer sa vie par amour. Répondre à l'appel et suivre Jésus, c'est donc s'engager à marcher à la suite du Christ pour entrer avec lui dans sa Pâque.

L'aventure de Bartimée, c'est aussi notre histoire à chacun, parce que c'est l'histoire du cheminement de la foi, que nous pouvons résumer brièvement ainsi. Au départ, il y a une situation de souffrance, mais au plus intime montent une attente et un désir. Lorsque l'homme découvre que le Christ passe sur son chemin, il lance un cri vers lui. Survient l'appel de l'Église qui transmet l'appel du Christ. Mais le chemin n'est pas dépourvu d'obstacles, qu'il convient de dépasser par la persévérance. C'est alors l'heure de la décision : il faut opérer un acte de foi, quitter ce qui encombre et s'élancer résolument vers Jésus. La rencontre personnelle avec le Seigneur est une expérience du salut, laquelle fonde l'entrée dans la condition de disciple, caractérisée par la suite de Jésus sur le chemin de la croix et l'agrégation au groupe de ceux qui l'accompagnent.

Cette méditation sur la rencontre de Jésus avec Bartimée doit nous conduire à deux choses. D'une part, elle nous invite à relire notre histoire personnelle comme réponse à un appel du Christ transmis par l'Église. D'autre part, elle nous responsabilise pour relayer inlassablement la parole du Seigneur : « Confiance, lève-toi, il t'appelle ! » Nous devons commencer par faire mémoire de notre propre itinéraire. Il s'agit de garder conscience de la manière dont le Christ nous a appelés et sauvés, et nous souvenir comment cette expérience nous a décidés à le suivre. Ensuite, il nous faut entendre ce que le Seigneur attend de nous. Il requiert que nous soyons attentifs à ceux qui demeurent au bord du chemin. Lui les voit et les entend.

Mgr Roland, évêque de Moulins